

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 15 DE MARZO DE 1811.

Sra. Madrona V. y M. — Las *Q. H.* estan en la Iglesia de Ntra. Sra. de la Merced: se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 20 janvier. — Nous sommes affligés d'apprendre que l'esprit de révolte qui a si long-temps désolé la ville de Nottingham et ses environs, s'est étendu à 70 milles au nord, et s'est montré dans l'opulente et industrieuse ville de Leeds. Mercredi dernier, à neuf heures du soir, les magistrats furent soudainement assemblés et prévenus que, dans deux heures, une attaque devait être faite par un certain nombre d'individus sur quelques bâtimens à Shipstaf, où la machine à carder, introduite il y a environ un an, avait été établie. Après quelques minutes de délibération, l'ordre fut envoyé aux deux compagnies de cavalerie qui sont en cantonnement dans cette ville, de monter à cheval, et l'on prit les moyens convenables pour réunir les autorités civiles.

On était prévenu que les individus qui médieraient cette attaque devaient, en l'exécutant, avoir la figure noircie et être armés de courts marteaux. A l'heure indiquée, plusieurs individus furent aperçus, passant et repassant près du lieu où devait avoir lieu l'attaque; mais ils paraissaient avoir pris l'alarme et avoir renoncé à se rassembler pour exécuter leur dessein. Dans cet état de choses, et le projet paraissant abandonné pour le moment, un de ces individus fut arrêté sur le pont, et l'on trouva sur lui un marteau et un gros morceau de liège brûlé. Il fut aussitôt conduit au château d'York, où il demeurera jusqu'à ce qu'il ait été examiné par les magistrats. (*Morning Chronicle.*)

Voici l'état des armes qui ont été embarquées de la Tour de Londres, pour l'Espagne et le Portugal, jusqu'au 31 décembre:

Espagne: 337,000 fusils, 4600 carabines, 2600 pistolets, 101,000 habillemens complets pour l'infanterie, 50,000,000 de cartouches, 8,500,000 balles, 35,900 barrils de poudre.

Portugal: 434,000 fusils, 600 carabines, 21,200 fusils rayés, 6900 pistolets, 50,000 habits, 18,607,000 cartouches, 60,000 balles, et 3000 barrils de poudre. (*The Observer.*)

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 20 de enero. — Sabemos con sentimiento que el espíritu revolucionario que por tanto tiempo habia desolado la ciudad de Nottingham y cercanias, se ha extendido à 70 millas hacia el Norte, y se ha manifestado en la opulenta ciudad de Leeds. En miércoles último à las nueve de la noche hubo repentina junta de magistrados, y se les notificó, como dentro dos horas debían ser acometidos por cierto número de gente algunos edificios de Etipcar, en donde fué establecida la maquina de cardar, que se introduxo habrá cosa de un año. Despues de haber deliberado por algunos minutos, se envió orden à dos compañías de caballería, situadas en esta ciudad, para que montasen à caballos y se empleasen los medios para reunir las autoridades civiles.

Sabiose que los que meditaban este ataque debían al ejecutarlo ir con el rostro ennegrecido, y armados con martillos cortos. A la hora señalada se notó que varias personas pasaban y traspassaban cerca del lugar donde debía ser el ataque; pero parecían sobresaltados, y que renunciaban à juntarse para executar su designio. En este estado de cosas, y pareciendo por el momento abandonado el proyecto, se prendió en el gueto à uno de esos individuos, y se le encontró un martillo, y un grueso pedazo de corcho quemado. Se le condujo al castillo de York, donde quedará hasta que haya sido examinado por los magistrados.

(*Morning Chronicle.*)

Estado de las armas embarcadas en la Torre de Londres para España y Portugal, hasta 31 de diciembre.

España 337,000 fusiles, 4600 carabinas, 2600 pistolas, 101,000 vestuarios completos para la infanteria 50,000,000 de cartuchos, 8,500,000 balas, 35,900 barriles de pólvora.

Portugal 434,000 fusiles 600 carabinas 21,200 fusiles rayados 6900 pistolas, 50,000 vestidos, 18,607,000 cartuchos, 60,000 balas, y 3000 de pólvora. (*The Observer.*)

— D'après une nouvelle décision du Gouvernement, les régimens qui sont en garnison à Ceuta et à Tarrifa auront à l'avenir les mêmes rations que les troupes qui sont à Gibraltar.

(Idem.)

Idem du 21.

Il est arrivé ce matin des malles de la Jamaïque et des îles sous le vent. Les nouvelles de la Jamaïque vont jusqu'au 23 novembre. L'assemblée de la colonie s'est tenue le 20 octobre. Parmi les actes qui ont été sanctionnés par la chambre, il y en a un qui double les droits sur tous les grains importés d'Amérique. Ces nouveaux droits ont été établis pour encourager les plus riches planteurs de la Jamaïque à cultiver les choses nécessaires à la vie, au lieu d'employer leurs nègres à la culture du café, qui ne rapporte maintenant aucun profit, et devient conséquemment inutile.

Il a été nommé un comité pour préparer une pétition pour le Régent, et lui présenter la détresse où tous les habitans sont réduits, et le prier de placer les produits de la colonie sur le même pied que les produits du sol de la mère-patrie.

Idem du 27.

Guerre avec l'Amérique.

Le bâtiment la *Lidia* est arrivé samedi dernier à Liverpool, de New York, d'où il a apporté des nouvelles jusqu'au 1.º et du courant. Ces nouvelles sont importantes, et nous ne pouvons douter que la guerre n'ait déjà commencé. Le congrès, à la plus grande majorité qui ait jamais eu lieu, a adopté toutes les résolutions hostiles de son comité, et ordonné qu'il lui fut présenté un bill basé sur ces résolutions. Les citoyens arment leurs navires, et tous les bâtimens qui ont reçu des licences du gouvernement anglais seront soumis à une visite rigoureuse.

La guerre avec l'Amérique aurait pour premier effet de faire retirer les flottes anglaises des côtes de France, pour les porter sur celles d'Amérique. Cette considération est dans le fait de la plus grande importance, et devrait frapper ceux qui croient que la supériorité de notre marine doit nous faire regarder avec mépris une guerre avec l'Amérique.

La création d'une marine française et surtout ce qui rendrait dangereux pour nous les talens de Napoléon et la vigueur avec laquelle on sait qu'il profuse des immenses ressources que lui assure la victoire. Il est maître d'une plus grande étendue de côtes que la France n'en a jamais possédée depuis le règne de Charlemagne, et rien n'est plus absurde que l'opinion qu'ont

A tenor de una nueva decisión del gobierno, los regimientos que están de guarnición en Ceuta y Tarrifa tendrán en el sucesivo las mismas raciones que las tropas que están en Gibraltar.

(Idem.)

Idem del 21.

Esta mañana han llegado maletas de la Jamaica y de las islas de Sotavent. Las noticias de la Jamaica llegan hasta el 23 de noviembre. La asamblea de la colonia se ha tenido el 20 de octubre. Entre los actos que han sido aprobados por la cámara, hay uno que dobla los derechos sobre todos los granos introducidos de América. Estos nuevos derechos han sido establecidos para reanimar los mas pequeños plantadores de la Jamaica a cultivar las cosas necesarias a la vida, en lugar de ocupar sus negros en la cultura del café, que no da provecho alguno, y se va haciendo inútil.

Se ha nombrado una junta para acudir por medio de recurso al Regente, representándole el apuro en que están reducidos todos los habitantes, y rogándole que se digne poner los productos de la colonia baxo el mismo pie que los de la madre patria.

Idem del 27.

Guerre con la América.

El navío la *Lydia* procedente de Nueva York, llegó a Liverpool el sábado último, y trae noticias hasta 1.º del corriente. Estas son importantes, y no dudamos de que la guerra haya ya comenzado. El congreso, tiene una superioridad que jamás había tenido, ha adoptado todas las relaciones hostiles de su comisión y y ha ordenado que se le presentase un bill fundado sobre estas resoluciones. Los ciudadanos arman sus naves y todos los buques que han tenido licencias del gobierno inglés, serán sometidos a una visita muy severa.

La guerra con la América tendría por primer objeto hacer retirar las esquadras inglesas de las costas de Francia, y hacerlas ir sobre las de América. Esta consideración exige la mayor importancia, y debería chocar a aquellos que creen que la superioridad de nuestra Marina, debe hacernos mirar con desprecio una guerra con la América.

La creación de una marina francesa, y principalmente el talento de Napoléon, y el vigor, conque aprovecha inmensos recursos que la victoria le asegura, es lo que mas nos daña. El es dueño de la mas grande extensión de costas, que jamás la Francia ha poseído desde el reinado de Carlo-Magno, y no hay nada mas absurdo como la opinión que tienen muchos, de que poseen poeas

quelques personnes, qu'il a beau posséder des cœurs et des forces, qu'il n'en manque pas moins de matelots et de constructeurs. Est-il croyable que le maître de la Hollande puisse manquer de matelots ? et quant à des ouvriers, tout charpentier ne peut-il pas devenir constructeur de vaisseaux ?

ESPAÑE.

Madrid, 3 janvier. — Le petit corps des insurgés, commandé par le général Mili, a été forcé, depuis l'occupation de la ville de Valence, de s'enfermer dans Alicante. La plus grande consternation règne dans cette ville, et les habitants, fuient en grand nombre. Il paraît que la garnison est forte de 2000 hommes, et que le général Freyre se trouve à Requena avec quelques troupes. Les troupes françaises ont poussé des reconnaissances jusque sous les murs d'Alicante. Il ne reste plus que cette ville et celle de Carthagène à occuper pour être maître de toute la côte d'Espagne depuis les Pyrénées-Orientales jusqu'à Gibraltar. (*Idem.*)

POLITIQUE.

Si l'on demandait aux journalistes de l'insurrection pour quel motif ils insèrent dans leurs journaux un tas de sottises, avec lesquelles ils cherchent à surprendre la religion des lecteurs, nous sommes persuadés qu'ils ne sauraient quelle réponse nous faire, ou du moins ils nous donneraient quelque solution qui ne nous contenterait pas davantage que celles qu'ils sont dans l'habitude de donner pour se sortir d'embarras. Dans la gazette du 1^{er} du courant, page 130, on nous dit qu'à Perpignan on a l'ordre d'ouvrir les portes au point du jour, et de les fermer au soleil couchant. Oh ! le pauvre gazetier ! Il doit avoir bien peu de chose à dire, bien peu de nouvelles à nous donner, puisqu'il nous raconte cela comme une nouveauté marquant. Il nous mêle là dedans une enfilade de sottises sur l'air si répété de la guerre de Russie, comme si cette guerre (qui ses rêves lui dépeignent chaque jour comme continuée, chose dont nous parlerons un peu au long un autre jour, pour nous divertir un moment au dépens de ses extravagances) comme si cette guerre, dis-je, pouvait être un sujet de crainte pour la ville de Perpignan.

Nous devons d'abord prévenir ce bon homme que non-seulement cet usage a été établi à Perpignan, mais encore dans toutes les villes militaires de France, et que ce n'est pas une chose nouvelle. En second lieu, nous lui demanderons s'il pense que ce qui se fait par précaution générale, puisse être appliqué à une crainte son-

costas, y sales, y que está falta de marineros y constructores. Es creible que el dueño de la Holanda le falten marineros ? Y en quanto à obreros ; no puede por ventura todo carpintero llegar à ser constructor de navios ?

ESPAÑA.

Madrid 30 de enero. — El corto cuerpo de insurgentes mandado por el general Mili, ha sido forzado à encerrarse en Alicante desde que ocupamos la ciudad de Valencia. En aquella ciudad reyna la mayor consternacion ; y huyen en gran número los habitantes. Parece que su guarnicion se compone de 2000 hombres, y que el general Freyre se halla en Requena con algunas tropas. Los franceses han adelantado reconocimientos hasta los muros de Alicante. No queda ya mas que esta ciudad, y la de Cartagena ; las que ocupadas, seremos dueños de toda la costa de España, desde los Puercos Orientales hasta Gibraltar. (*Id.*)

POLITICA.

Si se preguntase à los diaristas de la insurreccion qual es su intento, à que fin trazen en poner en sus periódicos ese amontonamiento de vaciedades conque creen atolondrar los lectores ; somos de parecer que no sabrian que responderse ; ó en todo caso no nos darian mas solucion que la de que lo hacen para salir del día. En la gaceta del 1.^o del corriente mes, se nos dice pagina 130, que En Perpignan, hay orden de abrir las puertas al salir el sol, y cerrarlas al ponerse. ¡Pobre gacetero ! ¿Que falta debe de estar de noticias, que cuento de caudal, quando nos cuenta eso como novedad de peso ! El nos lo mezcla con una retala de embustes sobre su acostumbrada cantilena de la guerra de Rusia ; como si esta guerra (que el sueña siempre como empezada, asunto del que hablaremos largamente otro día, para reírnos un rato à costa de sus necesidades), como si esta guerra pudiese ocasionar algun temor en Perpignan.

Reflexivamente es preciso advertir à ese buen hombre que no solo en Perpignan, sino en todas las demás plazas militares del Imperio francés se sigue este estilo ; y que esto no es cosa nuevamente establecida. En segundo lugar, es de caso preguntarle, si lo que solo es prevencion comun, piensa el aplicarlo à un temor concebido por las

dée sur les entreprises que pourraient faire ses héros Lacy, Eroles, et Sarsfield.

Monsieur le journaliste, quand vous fatigueriez vous donc de nous ennuyer avec vos sorneries ? sera-ce lorsque les anges voleront ? Avec cette nouvelle de Perpignan vous pourriez bien tromper quelques imbéciles ; mais vous devriez vous figurer que ne nous sommes point aux Indes, et qu'il y a beaucoup de catalans qui ont parcouru la France, qui vous diront que cette nouvelle est de Maricastaña, et qu'elle ne fait ni froid ni chaud aux affaires du jour. Ainsi donc tournez le feuillet et changez de gamine, car nous connaissons toutes vos ruses, et nous ne prendrons pas des hosties pour des roues de moulin.

empresas de sus héroes, Lacy, Eroles, y Sarsfield.

Señor Diarista : ¿Quando se cansará Vm. de molemos con tonterías? Quando vudán los asuntos. Con esta noticia de Perpignan podrá Vm. entedar algunos incautos ; pero entienda Vm. que no estamos en las Indias ; y que hay infinitos catalanes que han seguido la Francia, y que sabrán decirle que esta noticia es del tiempo de Maricastaña, y que no da ni quita para el caso del día. Conque doblemos la hoja, y mude Vm. de sonata ; pues por acá lo entendemos todo, y no nos comalgará Vm. con ruedas de molino.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Les personnes qui désiraient prendre des actions sur l'Emprunt de Saxe, devront s'adresser à Mr. Joseph Pollan, négociant à Barcelone, chargé par Mrs. Perregaux, Lafitte, et compagnie de Paris, de recevoir les souscriptions.

Las personas que quisieren tomar billetes sobre el Empréstito de Saxonia, se servirán dirigirse al Sr. José Pollan, comerciante en Barcelona, encargado de recibir las subcripciones por los Sres. Perregaux, Lafitte y compañía de Paris.

Pesta.

Le propriétaire de la maison n.º 9, de la rue den Robador, enseignera une personne qui veut vendre au Dictionnaire italien et français, d'Alberti, en 2 volumes in-folio brochés, édition de Marseille ; on le donnera à bon compte.

El amo de la casa n.º de la calle den Robador, indicará la persona que quiere vender un Dicionario italiano y francés, de Alberti, 2 tomos en folio, en pasta, y edición de Marsella ; lo dará á un precio cómodo.

— Quien quisiera comprar una calesa bien tratada con los atreos para caballo ó mula, podrá acudir al callejon den Marquet, frente la calle del Regomí, donde hay un Zapatero, el que dará razón de dicha calesa.

— En la calle mas alta de S. Pedro, al lado de las monjas, casa n.º 4, se vende carbon de encina, á precio de 9 sueldos la arroba ; véndese por arrobas y medias arrobas.

Serviente.

Una viuda de 24 años de edad busca casa para servir en clase de cocinera ó camarera, tiene quien la abona y vive en la calle den Gignás, en el 2.º piso de casa Dardena.

SOMBRAS CHINESCAS.

Reunida la compañía de la calle de Moncada, con la que executó en la calle den Petrichol algunas representaciones caseras en este último Carnaval, se ha propuesto, antes que llegue la Semana Santa, esforzarse en divertir este respetable público. Por consiguiente hoy harán algunos de los papeos mas escogidos.

Entre otros se hará el del *Año agüel*, que executa muy exquisitos movimientos ; el de una entrada Real, imitando la que se hizo en Barcelona en tiempo de Carlos IV ; el del baylarin de cuerda floja, en el que el Payaso hará sus habilidades. En fin se procurará presentar una amena variedad, que pueda proporcionar á los espectadores un buen rato de diversion. Además se cantará un duo nuevo, que ha compuesto un sugeto de esta ciudad.

La entrada es á 8 quartos por persona. Se empieza á las seys y media,

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada : *El zeloso D. Lermes el forzado*, de figueroa, conadilla y sayneta.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.



AL PUEBLO.

Los Gefes, oficialidad y tropa de esta guarnicion, admiradores no menos que participes del noble entusiasmo con que los habitantes de esta ciudad han deseado, promovido y celebrado la publicacion de la Constitucion politica de la Monarquía, sancionada en Cádiz en 1812, por las Cortes generales y extraordinarias, animados á los principios de union y fraternidad que en estos dias los han dirigido y deben siempre reinar entre verdaderos españoles, les participan haberse señalado hoy 18 á las 4 de la tarde para la Celebracion del solemne juramento que en la Esplanada y al frente de banderas deben prestar sus individuos bajo la formula establecida por las mismas Cortes, y esperan que les acompañen en tan grata satisfaccion, dando con su asistencia mas esplendor á tan tierno y religioso acto. Los militares que hacen el servicio en esta isla cumplirán este sagrado deber con la mejor voluntad, y las armas que empuñaron con valor para rechazar las huestes enemigas que amenazaban la independencia de la Nacion, serán de mas firme apoyo de la religion santa que profesan, de la libertad de sus conciudadanos, con la observancia puntual de la Carta fundamental y de la defensa de su Rey cuya persona se declara la misma Sagrada é inviolable.

